

### Compte prévisionnel de l'agriculture en 2015 : hausse du revenu moyen et instabilité

La Commission des Comptes de l'Agriculture Nationale s'est réunie le 15 décembre et a publié les prévisions du revenu agricole de l'année 2015. Il serait en nette hausse par rapport à 2014. Selon l'INSEE, le revenu net de la branche agricole aurait progressé de +16,2 % par actif non salarié. Depuis le milieu des années 2000, les variations interannuelles du revenu agricole sont particulièrement heurtées, et cette année, encore. L'instabilité est devenue la règle de l'économie agricole française.

Contact : Didier CARAES

#### CCAN, nouvelle formule et absence des comptes par OTEX

Lors de la CCAN du 15 décembre, une seule prévision du revenu agricole a été présentée, celle du compte national de l'agriculture produit par l'INSEE. L'organisation des CCAN a été réformée et désormais les comptes par orientations technico-économiques des exploitations (OTEX) calculés par le Ministère de l'Agriculture ne seront plus présentés en décembre dans leur version prévisionnelle car jugée trop fragiles. Les comptes par OTEX de l'année 2015 seront publiés en juillet 2016.

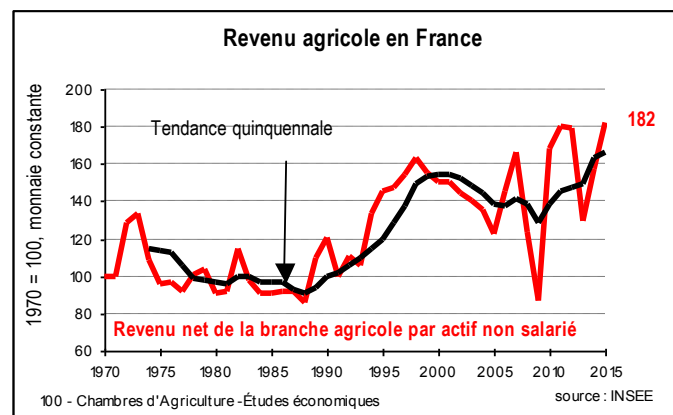
#### Hausse du revenu de la branche agricole en 2015

C'est donc du seul compte national de l'INSEE dont il sera question ici. Le compte national mesure les résultats de la branche agricole ; c'est-à-dire de toutes les unités économiques qui produisent un bien ou un service agricole : exploitations agricoles, coopératives d'utilisation de matériel agricole, entreprises de travaux agricoles, ou encore lycées agricoles. En 2015, la **production de la branche agricole** s'élèverait à **75,8 milliards d'€**, soit une progression de +0,5 % par rapport à 2014. Les résultats sectoriels sont très hétérogènes mais se compensent ou s'annulent pour donner cette croissance modeste de la production. Les achats de **consommations intermédiaires** de la branche agricole s'élèveraient à **45,7 milliards d'€** en 2015, ce qui représente un repli de -2 % par rapport à 2014. Ce repli s'explique principalement par la décreue des prix de l'énergie et de l'alimentation animale. Globalement, la réduction du coût des consommations intermédiaires conduit à une progression de la **valeur ajoutée brute de +4,7 %**. *In fine*, après retrait de toutes charges de production (consommation de capital fixe ou amortissements, charges salariales, dépenses d'intérêt et de fermage, impôts à la production), le **revenu net de la branche agricole** s'élèverait à **14,7 milliards d'€** en 2015, soit une croissance assez forte de +14,9 % par rapport à 2014. Compte tenu de l'inflation (+1,1 %) et de la baisse du

nombre d'exploitants et de co-exploitants (-2,2 %), cela conduit à une hausse de **+16,2 % du revenu net de la branche agricole par actif non salarié**. Il faut souligner qu'il y a eu en 2015, un effet PAC sur les subventions avec la hausse de l'ICHN et des MAE (à noter que les aides sont estimées et ne correspondent pas au versement 2015 au titre de l'ATR).

#### Forte instabilité du revenu de la branche agricole depuis 10 ans

La croissance importante du revenu de la branche agricole en 2015 s'inscrit dans le registre d'instabilité dans lequel l'agriculture française est entrée depuis plus de 10 ans avec des variations interannuelles de revenu de forte amplitude (+21 % entre 2014 et 2013, après -27 % entre 2013 et 2012). De fait, l'évolution de l'indicateur du revenu agricole de l'INSEE sur long terme indique que la vraie rupture s'est opérée en 1992 (voir graphique ci-dessous). Avant cette date, les politiques agricoles avaient assuré une stabilité économique de moyen terme. Après 1992, les réformes des politiques agricoles ont ancré l'agriculture française sur les marchés mondiaux, pour le meilleur (progression du revenu moyen de 1992 à 1998), le moins bon (décroissance tendancielle du revenu moyen de 1999 et 2004) et l'incertain (évolution chaotique depuis 2005).



#### Assemblée Permanente des Chambres d'agriculture

9 avenue George V  
75008 Paris  
Tél : 01 53 57 10 10  
Fax : 01 53 57 10 05  
Email : [accueil@apca.chambagri.fr](mailto:accueil@apca.chambagri.fr)  
**REPUBLIQUE FRANÇAISE**  
Etablissement public  
Siret 180070047 00014  
[www.chambres-agriculture.fr](http://www.chambres-agriculture.fr)



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
DE L'AGROALIMENTAIRE  
ET DE LA FORÊT

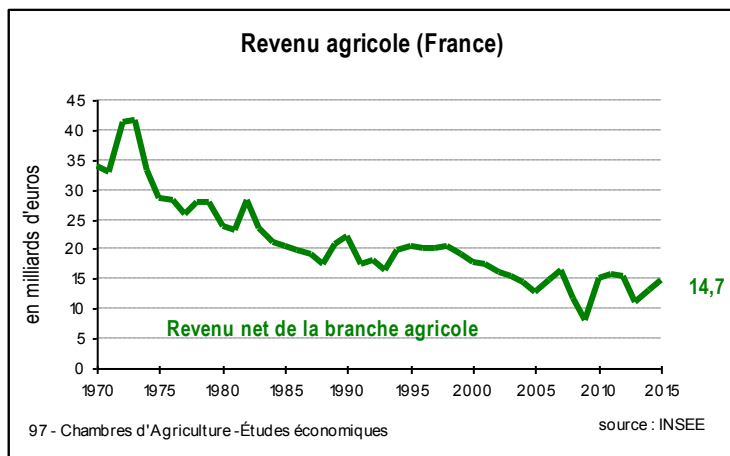
Avec la participation financière du CasDAR

Avec la contribution financière  
du compte d'affectation spéciale  
«développement agricole et rural»

#### Eclairage sectoriel

Les comptes par OTEX apportaient un éclairage sectoriel précieux. Pour pallier à leur absence, nous proposons en pages 4 et 5 de ce document de tracer les évolutions de prix et de volume des principales productions agricoles sur long terme ; ce sera une première approche de la diversité sectorielle de l'agriculture française. Cela permettra de mettre en perspective les seuls résultats du revenu moyen dont nous disposons pour cette CCAN de décembre.

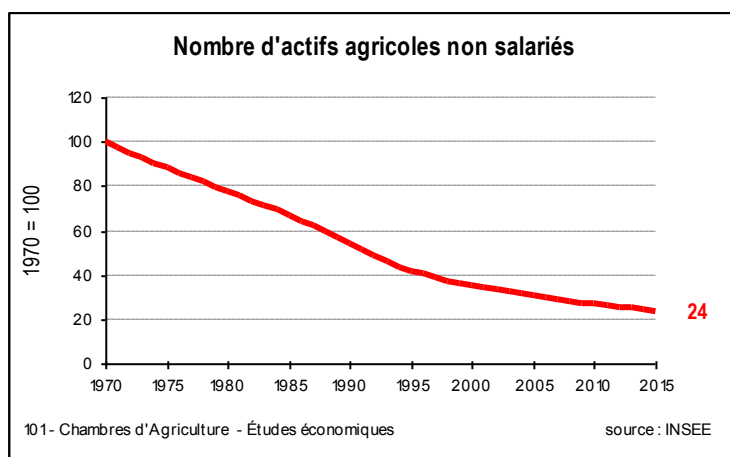
## Erosion du revenu de la branche agricole



Le revenu net de la branche agricole par actif non salarié de l'INSEE est un ratio avec au numérateur, le revenu global dégagé par la branche agricole et au dénominateur le nombre d'actifs non salariés des exploitations agricoles.

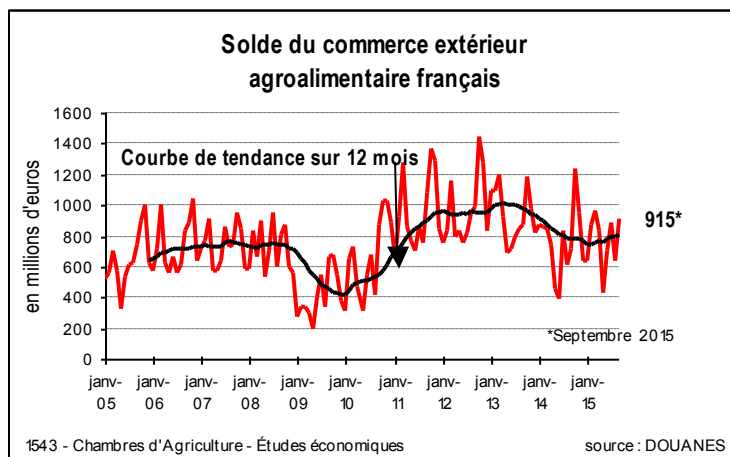
Au numérateur, en 2015, la valeur globale du revenu de la branche agricole s'éleverait à 14,7 milliards d'€. Il est sur un trend baissier depuis le début des années 1970. De fait entre 1975 et 2015, la valeur du revenu de la branche agricole a baissé de moitié.

## Baisse de l'emploi agricole



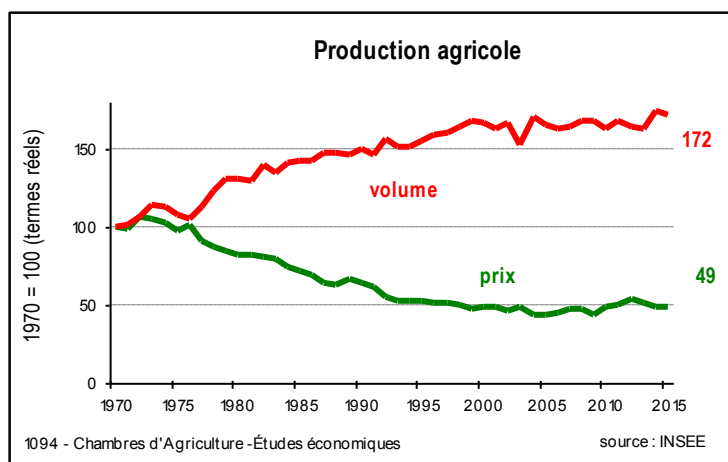
Le nombre d'actifs agricoles non salariés baisse chaque année de l'ordre de -1,5 à -2,5 %. Pour 2015, l'INSEE fait l'hypothèse que cette baisse se serait établie à -2,2 %. Par actif non salarié, il faut comprendre les chefs d'exploitations et co-exploitants des exploitations agricoles, des coopératives d'utilisation de matériel agricole et des entreprises de travaux agricoles. L'accumulation de ces baisses annuelles conduit à ce qu'aujourd'hui, le nombre d'actifs agricoles non salariés représentent 24 % des effectifs présents en 1970.

## Commerce extérieur agroalimentaire toujours excédentaire



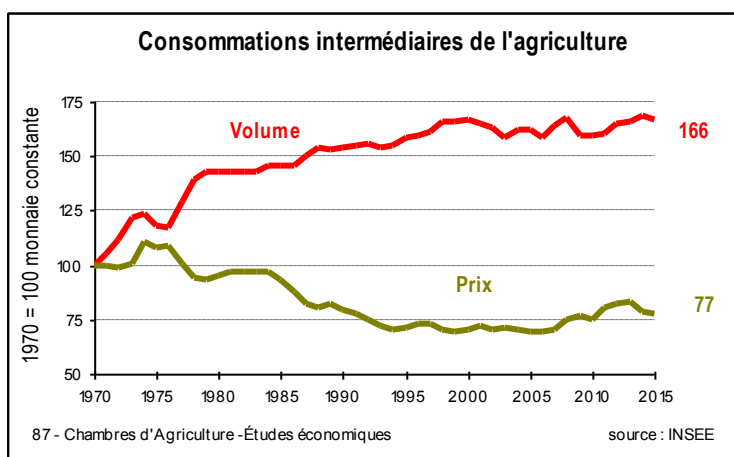
Les résultats du commerce extérieur agroalimentaire ne font pas partie des indicateurs des comptes de l'agriculture. Il nous a paru intéressant, tout de même de les présenter ici pour montrer ce fait structurel : quelques soient les évolutions conjoncturelles de l'année en cours (en particulier de revenu), l'agriculture et l'agroalimentaire maintiennent leur niveau de performance sur les marchés européens et mondiaux et dégagent un excédent commercial.

## Production agricole : le grand écart des prix et des volumes



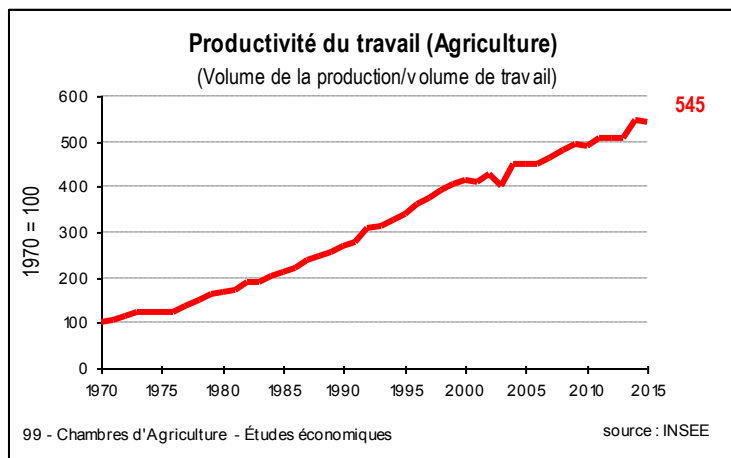
Le début des années 1990 marque un changement net dans l'économie agricole nationale avec une inflexion notable de l'évolution des volumes de la production. Après avoir connu une croissance forte depuis plusieurs décennies, la production en volume marque le pas et entre dans une longue période stagnation (notamment en raison de la stabilité des productions animales). Du côté des prix, on observe, en revanche, la fin de leur chute intense mais une amplification de leur instabilité. En 2015, les volumes de la production agricole reculent de -1,4 % sous l'impulsion d'une baisse importante en oléagineux, betteraves et viticulture. Les prix restent dans une tendance de stabilité de moyen terme.

## Stabilité des achats d'intrants de la branche agricole



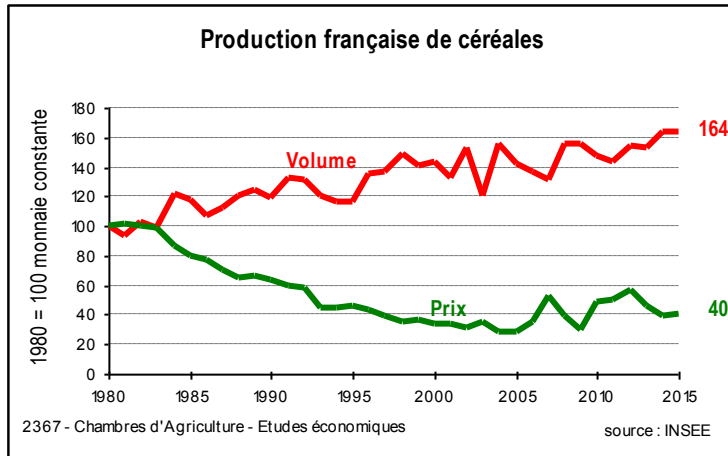
Après les deux chocs pétroliers de 1973 et 1979 et le renchérissement des prix de l'énergie et des engrais (et in fine du prix moyen des consommations intermédiaires compte tenu du poids de ces postes dans les charges de production), l'agriculture a stabilisé son utilisation de consommations intermédiaires. L'année 2015 correspond à cette tendance puisque la décreue du prix des consommations intermédiaires n'a pas relancé les achats de la branche agricole.

## Productivité du travail : une croissance continue



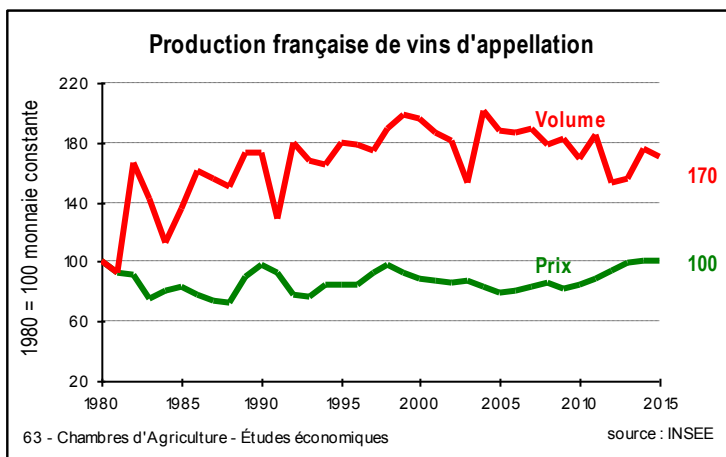
Compte tenu de la baisse de l'emploi agricole et en dépit du ralentissement de la croissance des volumes produits par la branche agricole, la productivité du travail agricole ne cesse de progresser. L'indice 545 du graphique ci-contre signifie qu'un agriculteur réalise aujourd'hui les volumes de production réalisés par l'équivalent de 545 agriculteurs travaillant à temps plein en 1970.

## Céréales : les prix nationaux évoluent au rythme des marchés mondiaux



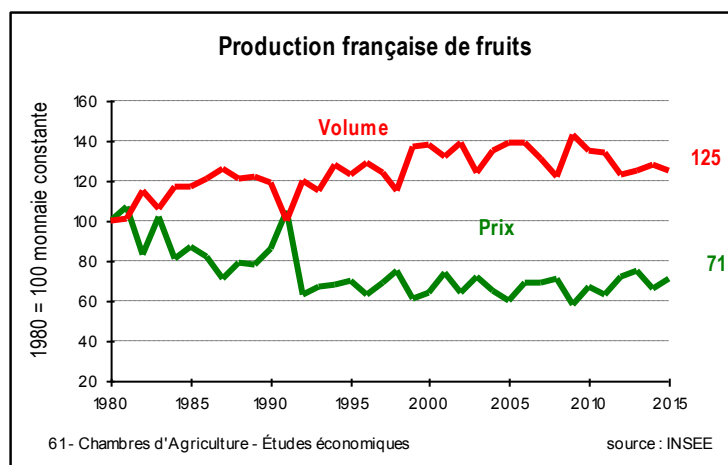
Production phare de l'agriculture française, les céréales connaissent une croissance des volumes de production soutenue depuis le milieu des années 2000. En 2015, les résultats sont très différents selon les secteurs. Pour le blé, la récolte a été abondante et a compensé des prix faibles. Pour le maïs, le climat de l'été a été défavorable à cette culture, ce qui conduit à un recul de plus du quart des volumes produits par rapport à 2014.

## La production de vins d'appellation marque le pas



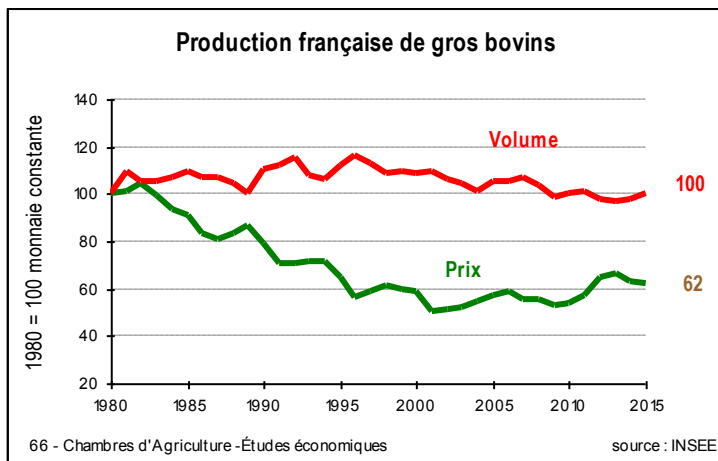
La statistique agricole mesure séparément la production de vins avec appellation d'origine (ci-contre) des autres vins. Les premiers sont devenus majoritaires depuis longtemps en France, et représentent les trois quarts de la production nationale. Les volumes récoltés connaissent une érosion depuis le milieu des années 2000, qui a été compensée par une progression des prix grâce en particulier, à la demande venue des pays émergents. Mais en 2015, cette nouvelle demande a été insuffisante pour compenser l'essoufflement de celle venue d'Europe et la croissance des prix s'est arrêtée.

## Instabilité des prix et des volumes des productions de fruits



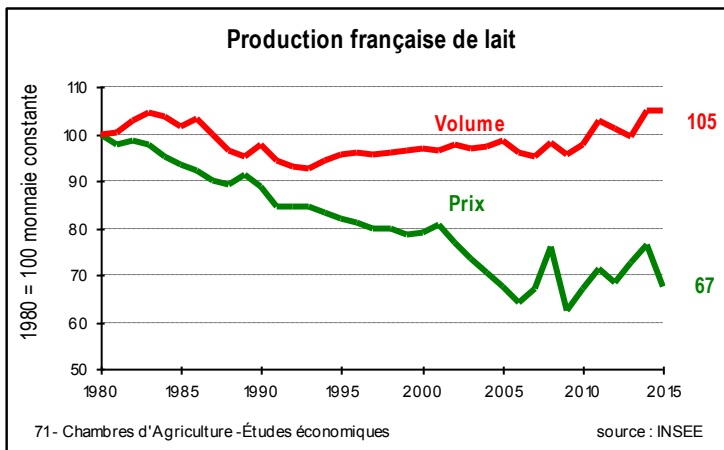
Les producteurs de fruits sont dans une économie sous tension. D'une part, la consommation s'est stabilisée depuis longtemps et même elle recule ces dernières années en raison de la crise économique (les ménages réduisent leurs achats). D'autre part, le secteur est mis en concurrence avec des productions européennes et extra-européennes très offensives. La production fruitière nationale ne progresse plus depuis quinze ans. En outre, le secteur doit compter avec une instabilité structurelle des prix et des volumes puisque les conditions climatiques de l'été agissent sur la production mais aussi sur la consommation et l'appétence des ménages à consommer des fruits frais. Or, en 2015, la consommation domestique a été au rendez-vous et

## Production de gros bovins : érosion de la production sur le long terme



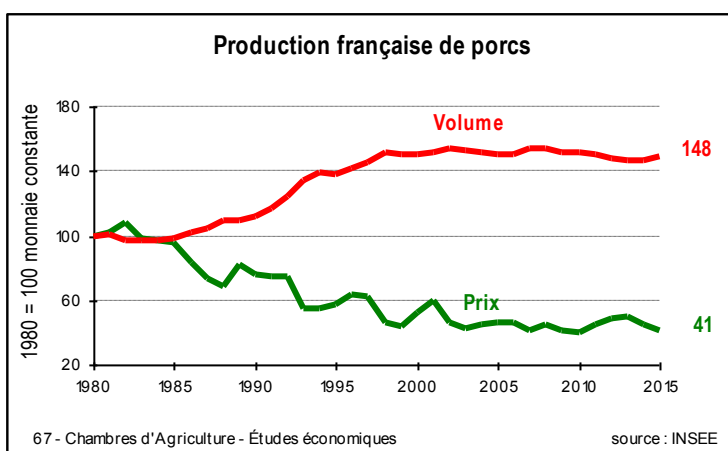
Depuis le milieu des années 1990, la production de gros bovins pour la viande est entrée dans une phase de baisse de long terme. C'est dans ce contexte de décroissance que s'inscrivent les accidents conjoncturels. En 2015, les volumes reprennent à la hausse en particulier par un surcroît d'abattage de vaches de réformes lié aux difficultés du secteur laitier. Mais ce mouvement est contrecarré par la baisse des prix.

## Production de lait dans la tourmente en 2015



L'année 2015 a été difficile pour les éleveurs laitiers et marque la sortie des quotas laitiers d'un augure peu encourageant. De plus en plus rythmé par les soubresauts du marché mondial (européen, pour le moins), la production nationale a été pénalisée par le ralentissement des demandes des pays émergents face à une offre européenne particulièrement abondante et qui s'est accrue à partir d'avril et de la sortie du régime des quotas.

## Porcs : forte baisse des prix en 2015



La filière porcine est devenue excédentaire au cours des années 2000. Elle rencontre désormais une concurrence vive des productions européennes sur ses marchés d'exportation mais aussi sur son marché domestique. L'abondance de l'offre européenne pèse sur les cours qui baissent nettement en 2015.

## Hausse du revenu agricole en 2015

Le revenu net de la branche agricole s'élèverait à 14,7 milliards d'euros en 2015, en progression de +14,9 % par rapport à la valeur de 2014. Compte tenu de l'inflation et de la baisse de l'emploi agricole, cela représente une hausse de +16,2 % du revenu net de la branche agricole par actif non salarié en termes réels par rapport

	Evolution 2015/2014 en %			Valeur en millions d'euros
	Volume	Prix	Valeur	
<b>Productions agricoles</b>				
<b>Céréales</b>	0,5	2,5	3	11 400
dont blé tendre	9	0	9	6 500
maïs	-27	15	-16	2 100
<b>Plantes industrielles</b>	-7,6	8,8	0,6	4 100
dont oléagineux	-8	14	4,9	2 600
betteraves	-13	3	-10,4	800
<b>Plantes fourragères</b>	-11,8	12,4	-0,8	5 500
<b>Production maraîch. hortico.</b>	0	3	1,2	5 700
dont légumes	-3,5	7	3,3	2 900
plantes, fleurs	0	-1	-1	2 700
<b>Pommes de terre</b>	-17	100	66	2 400
<b>Fruits</b>	-2	9	6,8	2 900
<b>Vins d'appellation d'origine</b>	-2,7	0,3	-2,4	9 500
<b>Autres vins</b>	3,5	2,8	6,5	2 800
<b>Total production végétale</b>	-3,4	7	3,4	44 100
<b>Bétail</b>	2,5	-3	-0,6	11 200
dont gros bovins	3	-1	2	6 200
veaux	6	-5	0,7	1 200
porcins	1	-7	-6,1	3 000
ovins, caprins	-1	1	0	700
<b>Production avicole</b>	1,7	-1,2	0,5	4 800
dont volailles	2	-3	-1,1	3 500
<b>Autre production animale</b>	-0,1	-10,7	-10,8	9 700
dont lait	0	-11	-11	8 800
<b>Total production animale</b>	1,3	-5,7	-4,5	25 700
<b>Activités de services</b>	0	1	1	4 700
<b>Aides liées aux produits</b>	-5,3	-3	-5,3	1 182
<b>Total hors subventions</b>	-1,5	1,9	0,4	74 600
<b>Total avec subventions</b>	-1,4	2	0,5	75 800
<b>Consommations intermédiaires</b>				
<b>Consommations intermédiaires (hors TVA)</b>	-1,3	-0,7	-2	45 700
Aliments bétail intraconsommés	-9	8	-1,7	6 800
Aliments produits des IAA	1	-4	-3	8 300
Engrais	-2	1,5	-0,5	4 200
Phytoprotecteurs	2	0	2	3 200
Semences et plants	-0,5	-0,5	-1	2 400
<b>Valeur Ajoutée Brute (1)</b>		13,8	4,7	30 000

<b>Charges et subventions</b>		
	Evolution 2015/2014 en % Indice de valeur	Valeur en millions d'euros
<b>Amortissements (2)</b>	-0,5	11 100
<b>Autres charges</b>		
Salaires (3)	1,8	6 400
Cotisations sociales (4)	1,8	1 500
Impôts fonciers (5)	0	1 000
Intérêts (6)	1,9	700
Charges locatives (7)	1,6	2 700
Autres impôts (8)	-2,7	600
<b>Autres ressources</b>		
Subv. d'expl (9)	8,7	8 700

<b>Résultats et revenus</b>	
<b>Revenu des facteurs de la branche agricole</b>	26 100
<b>Valeur en millions d'euros courants (13)</b>	
= (1) + (9) - (2) - (5) - (8)	
<b>Revenu des facteurs de la branche agricole par actif</b>	8,80%
<b>Taux de variation en termes réels - (14)</b>	
= (13) / (10) / (11)	
<b>Revenu net de la branche agricole</b>	14 700
<b>Valeur en millions d'euros courants (15)</b>	
= (13) - (3) - (4) - (6) - (7)	
<b>Revenu net de la branche agricole par actif non salarié 2015/2014</b>	16,20%
<b>Taux de variation en termes réels - (16)</b>	
= (15) / (10) / (12)	

<b>Prix du PIB (10)</b>	1,1%
<b>Nombre d'actifs agricoles (11)</b>	-1,1%
<b>Nombre d'actifs non salariés (12)</b>	-2,2%

Le tableau ci-dessus reprend les principaux postes de produits et de charges du Compte National de l'Agriculture prévisionnel pour l'année 2015.

Ce compte est calculé par l'INSEE. Il est le seul compte prévisionnel désormais présenté à la CCAN de décembre.

Le Compte National de l'Agriculture mesure les flux de valeurs liés à l'activité de la branche agricole, dans son ensemble, c'est-à-dire de toutes les exploitations agricoles, des ETA, des CUMA et des lycées agricoles.

Chacun des postes est renseigné par une approche macro-économique (achat des industries, commerce extérieur...) et non directement auprès des exploitations agricoles.

**Assemblée Permanent des Chambres d'Agriculture**  
9 avenue George V—75008 PARIS  
Réalisation : Hafida FATAH